



1. ADVENTICES VIVACES : DE QUOI PARLE T-ON ?

Les adventices peuvent être divisées en quatre catégories :

- **Les annuelles** : leur durée de vie est inférieure à un an et leur multiplication se fait de manière sexuée.
- **Les bisannuelles** : leur durée de vie est de deux ans et leur multiplication également sexuée.
- **Les pluriannuelles** : leur durée de vie est de plusieurs années et leur reproduction, sauf accident, sexuée. Il s'agit par exemple du rumex.
- **Les vivaces** : leur durée de vie est plusieurs années et leur reproduction par multiplication végétative. Figurent dans cette catégorie par exemple le chardon, le chiendent, le laiteron ou le liseron. Leur particularité est d'avoir des organes spécifiques de multiplication et de stockage des réserves.

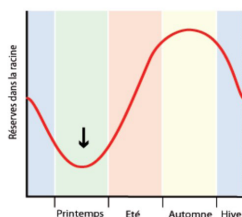
Comprendre leur biologie est primordiale pour lutter contre leur présence. En particulier, nombre de stratégies curatives consistent à épuiser les réserves de la plante lorsque celles-ci se reconstituent.

2. LE CHARDON

A. CYCLE DU CHARDON

Le chardon a besoin de 2 à 5 ans maximum pour créer des « ronds de chardon ». La colonisation d'une parcelle peut se faire par les semences (importation d'autres parcelles, par la paille, par des amendements) ou par les racines (via les outils de travail du sol ou les pneus des tracteurs). Il est à noter que même de petits morceaux de racines de 2 cm peuvent générer de nouvelles plantes de chardon. La germination a généralement lieu au printemps en présence de chaleur et d'humidité. Une rosette se formera ainsi qui donnera lieu à une rosette qui fleurira l'année suivante. La croissance juvénile des plantes étant très lente, ils sont sensibles à l'ombre, la sécheresse, l'enfouissement pendant les 6 premières semaines de leur développement. Une fois établie, la plante forme rapidement un système racinaire complexe avec des racines verticales pouvant s'enfoncer à plus de 3m de profondeur. Chaque lésion aux racines (notamment par le travail du sol) conduit à la formation de nouvelles racines et donc à la pousse de nouveaux bourgeons. Enfin, le chardon produit de nombreuses tiges à partir de la troisième année, au plus tard. Chaque plante peut produire plusieurs milliers de graines dont quelques centaines pourront germer pendant une vingtaine d'années.

Le chardon, une fois installé, accumule des réserves dans les racines dès qu'elle a assez de masse foliaire, et ce jusqu'à la formation des graines. En principe, l'accumulation des réserves commencent donc généralement en fin de printemps ou début d'été. Au moment où les réserves du chardon sont basses, il est donc opportun d'agir pour empêcher qu'elles se reconstituent.



cycle des réserves du chardon [source : agridea.ch]

A SAVOIR

- Savoir identifier les adventices est primordiales pour adapter la stratégie de lutte.

▼ Chardon en fleurs



RÉDACTION ET RENSEIGNEMENTS :

Mathieu Marguerie (Agribio 04)
Conseiller grandes cultures bio

- ▶ 04.92.72.53.95
- ▶ mathieu.marguerie@bio-provence.org



B. DESTRUCTION DU CHARDON PAR LES PRAIRIES TEMPORAIRES

Un moyen efficace de lutte contre le chardon est l'installation d'une prairie temporaire pluriannuelle dans la rotation, comme par exemple une luzerne. Lorsque l'enracinement de ces dernières est profond, une concurrence s'installe sur la ressource hydrique, en plus d'un effet ombrage important dans le cas de biomasses conséquentes (trèfles pluriannuels, luzernes). Ensuite, plus les coupes annuelles dans la prairie sont fréquentes, plus le chardon est affaibli. Ces dernières doivent intervenir au plus tard en début de floraison des chardons.

C. DESTRUCTION MÉCANIQUE DES CHARDONS PENDANT UNE INTERCULTURE

La lutte mécanique contre les chardons doit donc s'effectuer dans le but de les empêcher de reconstituer leurs réserves. La fin de printemps et le début d'été sont donc généralement des périodes propices pour effectuer des déchaumages répétés dans le but d'épuiser les chardons. Le chardon va ainsi mobiliser ses réserves racinaires pour repousser après chaque déchaumage. Cette pratique est relativement efficace pour diminuer la présence de chardons d'une année sur l'autre mais parfois délicate à réaliser en conditions méditerranéennes où les sols sont souvent trop secs l'été pour y planter un outil. Pour cette action, on privilégiera des outils à dents ou ailettes tranchants. Il faut absolument éviter les outils qui auraient pour effet de fragmenter les racines en petits bouts (fraise, herse à disque, herse rotative). Le mieux est de commencer à intervenir au stade 6-8 feuilles du chardon, au moment où il commence à reconstituer ses réserves et de réaliser ces opérations en conditions sèches pour limiter la reprise des fragments.



▲ Les outils à ailettes sont adaptés à la lutte contre le chardon en conditions sèches.

D. DESTRUCTION DES CHARDONS PENDANT UNE CULTURE

En cas de présence de chardons dans une culture installée (hors prairie), il est recommandé d'effectuer des binages successifs. Il est donc nécessaire de repérer les parcelles à risque pour semer à l'écartement adéquat pour permettre les binages. En cas de faible infestation, le désherbage manuel peut permettre de limiter les dégâts pour les années suivantes.

3. LE CHIENDENT

A. CYCLE DU CHIENDENT

Le chiendent se développe par des rhizomes à partir desquels des pousses verticales se ramifient au niveau du sol. Sa croissance s'effectue en hiver et jusqu'au début du printemps. La floraison se réalise au printemps et à l'été.

B. LUTTE CONTRE LE CHIENDENT PAR LA ROTATION

Le seigle est réputé avoir un effet allélopathique contre le chiendent. En cas de présence de chiendent dans la rotation, il est conseillé de mettre en place des cultures étouffantes de type seigle/vesce. En présence d'irrigation, l'implantation de cultures tardives étouffantes (sarrasin, chanvre) peut être un moyen efficace de gestion. Les prairies temporaires sont en revanche des cultures dans lesquelles le chiendent aime à s'installer.



▲ Chiendent

C. DESTRUCTION MÉCANIQUE DES CHIENDENTS PENDANT UNE INTERCULTURE

Comme dans le cas du chardon, il est très fortement conseillé d'éviter les outils à disques pour lutter mécaniquement contre le chiendent car le découpage en trop petits fragments capable de bourgeonner. On préférera les outils à dents, capables d'extirper en surface une partie plus importante des rhizomes. Un travail en conditions sèches sera donc particulièrement efficace pour éviter aux fragments de rhizomes de repartir et les laisser sécher en surface.

4. LE LISERON

A. CYCLE DU LISERON

Le liseron germe essentiellement au printemps. Les pousses de liseron apparaissent au printemps. La profondeur de germination du liseron est inférieure à 3cm et la durée de vie de l'essentiel de graines de plus de 5 années. Là où le liseron des champs se multiplie par drageon (pousse aérienne), celui des haies le fait par rhizome.

B. LUTTER CONTRE LE LISERON PAR LA ROTATION

Au vu de son cycle, le liseron s'installe préférentiellement dans les cultures d'été. Il convient donc de les limiter en cas d'infestations importantes sur une parcelle.

C. LUTTER CONTRE LE LISERON EN INTERCULTURE

De nouveau, il faut éviter les outils à disques et préférer ceux à dents qui vont extirper une partie plus importante des rhizomes en surface. Ces outils doivent être passés en conditions sèches.

D. LUTTER CONTRE LE LISERON EN CULTURE

De nouveau, il faut éviter les outils à disques et préférer ceux à dents qui vont extirper une partie plus importante des rhizomes en surface. Ces outils doivent être passés en conditions sèches.



▲ Liseron

2018



• **BIO DE PROVENCE** •
ALPES • CÔTE D'AZUR
Les Agriculteurs **BIO** de PACA



• **AGRIBIO 04** •
Les Agriculteurs **BIO** des Alpes de Haute-Provence

RÉDACTION ET RENSEIGNEMENTS :
Mathieu Marguerie (Agribio 04)
Conseiller productions végétales

▶ 04.92.72.53.95
▶ mathieu.marguerie@bio-provence.org

Ce document a été réalisé grâce au soutien du Conseil Général des Alpes de Haute-Provence et de la région Sud-PACA.

